

A la fin de la période révolutionnaire, dès 1803, l'administration de l'Hospice (à qui Napoléon a confié la gestion de la station) fait commencer la construction d'un nouvel établissement thermal qui est poursuivie sous Louis-Philippe.

Apparaissent alors l'établissement thermal que l'on connaît, le Grand Hôtel et la plupart des autres bâtiments encore existants.

A nouveau au début du 20<sup>e</sup> siècle de grandes personnalités étrangères et françaises viennent prendre les eaux parmi lesquelles Guy de Maupassant, Paul Bourget, Monsieur Pierre Larousse...

Dans le courant du siècle dernier cette clientèle aisée s'est tournée vers de nouvelles stations orientées vers la thalassothérapie et la balnéothérapie. Le thermalisme est devenu une spécialité reconnue et une nouvelle clientèle à la recherche d'un soulagement ou d'une diminution de consommation de médicaments assure toujours a renommée de la station thermale de Bourbon-Lancy.

## Une Épopée Industrielle

Un petit forgeron du nom d'Emile Puzenat, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, est à la base d'une véritable épopée industrielle. Forgeron imaginatif il crée une herse en Z qui obtient le premier prix au concours de Mâcon en 1874.

La forge familiale est rapidement abandonnée, et dès 1910 l'usine de Saint Denis permet l'industrialisation des productions.

Se succèdent : râteaux à cheval, faneuses, extirpateurs, houes, charrues, rouleaux brises mottes, des matériels de travail de la vigne et de plantation en ligne.

L'entreprise se développe considérablement en profitant de la reprise économique à la fin de la Grande Guerre.

Pour sécuriser l'approvisionnement de fonte, Puzenat crée en 1919 la fonderie de Sept Fons (à Dompiere sur Besbre). Et pendant plusieurs décennies les deux entreprises vont vivre un destin commun.

Bourbon-Lancy est devenu la capitale du machinisme agricole. Les productions participent à la mécanisation des travaux agricoles et de nouveaux appareils sont fabriqués pour les semaines et la récolte. L'entreprise a pris le nom de MANUFACTURE CENTRALE DE MACHINES AGRICOLES C. PUZENAT.

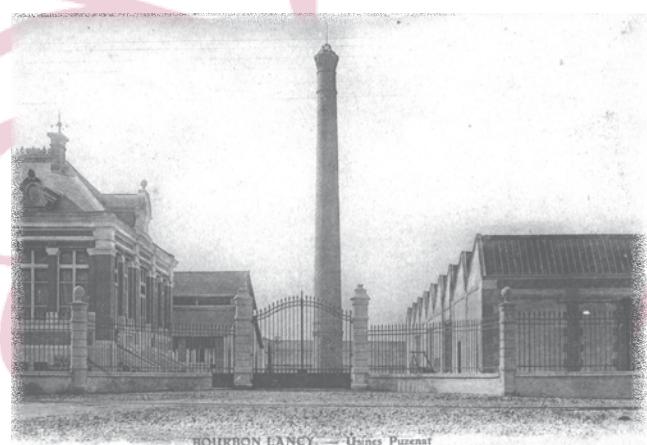
Puis c'est l'heure des alliances. D'abord avec le groupe Simca. Puis avec le groupe Fiat-Someca pour la fabrication de tracteurs agricoles.

L'évolution des techniques de culture vers les matériels tractés sort lentement mais avec certitude la manufacture de la production de matériels agricoles. Après une décennie (1960-1970) consacrée à la fabrication d'un tracteur (SOM20), l'entreprise vit au sein d'une multinationale et doit s'adapter aux changements de fabrication. Dans le même temps la fonderie de Sept-Fons suit un autre chemin qui se termine au sein du groupe Peugeot.

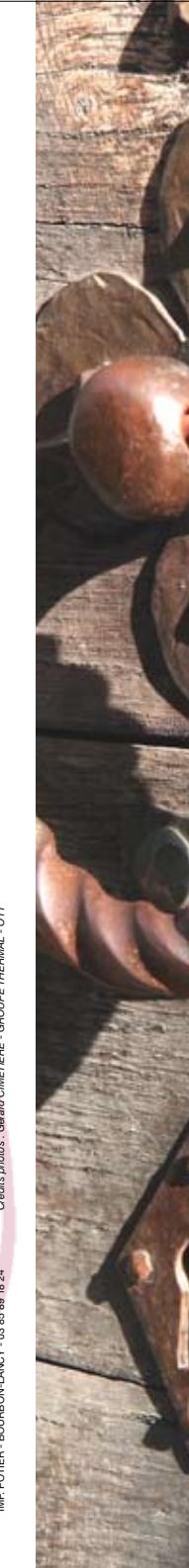
Aujourd'hui FPT-POWERTRAIN produit des moteurs de camions et emploie plus de 1000 salariés, toujours au sein du groupe Fiat.

FPT à Bourbon-Lancy est le fleuron industriel de la Saône et Loire, comme la fonderie de Sept Fons est le fleuron industriel de l'Allier.

D'autres acteurs de taille plus modeste ont élargit les domaines de compétence de ce territoire autour des ensembles préfabriqués en béton, de la mécanique, de la fromagerie, du son, de la création de parfums et du bien-être.



Credits photos : Gérard CIMETIÈRE - GROUPE THERMAL - OTT



## Histoire Résumée de Bourbon-Lancy

### Des Celtes au Moyen-Age Le système féodal

Bourbon-Lancy se situe aux confins de la Bourgogne, en bordure de Loire, entre le bocage Bourbonnais, les premiers contreforts du Morvan et les pâturages du Charolais.

Dans l'antiquité les voies romaines desservent Bourbon-Lancy, en particulier celle reliant Lutèce (Paris) à Lugdunum (Lyon) et longeant la Loire.

Plus tard la Loire navigable est également un moyen de transport dont bénéficie l'activité économique de la ville.

L'origine celtique est attestée par les objets Gaulois, les pièces de monnaies les appellations de lieux-dits comme la Cave aux Fées ou Montaudru...

Le nom de Bourbon est dérivé du nom du Dieu Gaulois protecteur des sources : Borvo. Il évoque le bouillonnement. La même paternité étymologique existe pour Bourbon l'Archambault, Bourbonne les Bains ou la Bourboule.

Les Romains en firent « Aquae Bormonis » une de leurs nombreuses stations thermales.

Ils construisirent canaux, piscines, et aqueducs. Une période de grande prospérité confirmée par les descriptions parvenues jusqu'à nous : parois, sols, niches garnies de statues de marbre...

SOURCES  
D'ENVITALICITÉ

Bourbon-Lancy  
TOURISME ET THERMALISME

Lorsque l'empire romain s'écroule les grandes invasions déferlent sur le monde latin. Les coroplathes du Breuil se réfugient dans la ville haute. Tout est sacragé et l'oubli s'installe peu à peu sur les thermes.

Aujourd'hui rien ne reste des installations romaines si ce n'est un canal à fonction d'égout dans un état de conservation étonnant.

Après les siècles d'occupation romaine l'organisation féodale du Moyen-Age se met en place. C'est à cette époque que sont érigés le château fort, l'église Saint-Nazaire et le prieuré.

Le premier Seigneur se nomme Anséïde et tient sa charge du comte de Chalon dont il était un homme d'arme (en 988). En accolant son nom à Bourbon on trouve là, sans doute, l'origine du nom de la Ville (Bourbon d'Anséïde).

Puis au gré des successions et des ventes la Châtellenie de Bourbon-Lancy a pour suzerains successifs les comtes de Chalon, les comtes de Nevers et enfin directement les ducs de Bourgogne.

En 1384 le duc Philippe de Bourgogne autorise le seigneur à lever 1 200 livres d'impôts exceptionnels pendant 3 ans pour fortifier et établir les clôtures de Bourbon.

En 1387 et 1388 le duc Philippe le Hardi donne plusieurs sommes importantes dans le même but.

L'enceinte est totalement fermée avec la construction du Beffroi.

En 1521, à la suite de la trahison du Connétable Charles de Bourbon qui abandonne François 1<sup>er</sup> (qui vint trois fois à Bourbon-Lancy) pour rejoindre Charles Quint, tous ses biens sont confisqués. Bourbon-Lancy revient à la Couronne qui l'administre pendant plus de deux siècles.

La création juridique de Bourbon-Lancy a été rendue possible par la création de franchises par Eudes de Bourgogne en 1259. Les quartiers de la ville close et des bains, le faubourg Saint Jean et le quartier Saint Nazaire se rassemblent au sein d'une même municipalité.

Trois paroisses sont installées dans ces quartiers autour des églises de Saint Léger (fondée au 13<sup>e</sup> siècle, vendue en 1796 et démolie en 1803), Saint Martin

(fondée au 11<sup>e</sup> siècle, détruite sous la Révolution) et Saint Nazaire (fondée au début du 11<sup>e</sup> siècle, et qui constitue un magnifique témoin du Moyen Age).

Le Moyen Age avait vu la construction d'autres édifices religieux aujourd'hui disparus.

Le prieuré de Saint Nazaire et Saint Celse a été fondé en 1030 et confié à l'abbaye de Cluny. Ce prieuré jouissait des dîmes les plus élevées de la région. En déclin dès 1666 la maison prieurale et les terres ont été vendues à la Révolution et sa démolition s'est étalée de 1832 à 1837.

La plupart de ces églises et prieurés avaient été saccagés par une incursion de Huguenots en 1567.

Le 17<sup>e</sup> siècle a vu l'apparition de maisons religieuses (couvents) aujourd'hui disparues. Ces maisons étaient la plupart du temps consacrées à l'éducation.

Le monastère de la Visitation établi en 1644 – 1648 et dissout en 1792 (aujourd'hui le Grand-Hôtel).

L'Enclos des Ursulines fondé en 1633. Dissout en 1792. Réaffecté à des religieux de 1852 à 1876. Chapelle démolie en 1880. C'est l'emplacement actuel de l'église paroissiale.

Le couvent des Capucins fondé en 1632 et dissout en 1792. Vente des bâtiments à divers particuliers en 1793.

Il faut ajouter à ces monuments le plus importants d'entre eux : le château.

Installé au début du moyen -âge sur l'emplacement d'un fort galloromain il bénéficie d'une position imprenable. C'est une véritable forteresse gardée par sept grosses tours. Côté ville close un grand fossé le protège. Pratiquement de tout temps le seigneur n'était pas résident. On peut penser que peu de travaux d'entretien ont été réalisés.

Il en a été de même sous l'administration royale. Le Château était un site de résidence pour les Ducs de Bourgogne et les Rois de France de passage à Bourbon-Lancy ainsi que pour les personnalités de haut rang en cure thermale.

A partir de 1718 la châtellenie est aliénée avec faculté de rachat, à des seigneurs engagistes. Ces seigneurs ont le château en jouissance jusqu'en 1789. Ce sont consécutivement quatre marquis de Saint Aubin qui commencent la démolition.

Parmi eux Pierre -César Ducrest, père de Madame de Genlis, qui connaît de sérieux ennuis financiers et vend boiseries, meubles et autres éléments durant les années 1750.

A la Révolution le Château n'est plus qu'une ruine achetée par dame Daubinet de Marcy qui, avec les restes, construit une demeure plus moderne en bordure de Loire (Le Fourneau).

## Les Bains La Station Thermale Moderne

Après la faste période romaine les Bains semblent avoir été abandonnés. S'ils ont fonctionné c'est dans des conditions d'hygiène déplorables.

On dut y faire des réparations car un concierge est nommé en 1500.

Il faut attendre 1542 pour que naîsse une nouvelle renommée à la suite de la cure faite par Catherine de Médicis, reine de France, venue soigner sa stérilité. Elle repartit de Bourbon-Lancy avec la première de ses dix grossesses. Tous les Grands de la Cour vont prendre le chemin de Bourbon-Lancy pendant deux siècles.

La première à la suite de Catherine de Médicis est la reine de France, sa belle-fille, Louise de Lorraine, femme de Henri III.

Le séjour royal est renouvelé en 1583 et 1586.

Durant ces séjours le roi fait procéder à d'importantes réparations. Il est le véritable bienfaiteur des Eaux de Bourbon-Lancy.

Vinrent à Bourbon-Lancy pour une ou plusieurs cures, parmi les personnalités les plus importantes : la duchesse de Montmorency, Henriette de France (femme de Charles 1<sup>er</sup>, roi d'Angleterre), Madame de Montespan, le duc de Lauzun, Madame Louvois, le Grand Condé, la duchesse de Toscane fille du Régent. Jusqu'à la Révolution Bourbon-Lancy était une destination à la mode.

Mais la Révolution de 1789 porte le coup de grâce à l'activité thermale dont la clientèle a bien d'autres soucis (quoique que l'on accuse Bourbon-Lancy de cacher quelques suspects qui s'abrite sous le prétexte de prendre « les eaux »).